INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
NOVEMBRE 2023

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 12 par an
Prix au numéro: € 1,5

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Mission Statement of the Theosophical Society

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

La Mission de la Theosophical Society (Adyar)

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Société Théosophique Belge asbl

Invitation

Founders day

Le 17 novembre 1875, Henry Steel Olcott prononça son discours inaugural, date considérée comme la date de fondation de la Theosophical Society.
Chaque année, cette journée est commémorée et, cette année aussi, nous souhaitons y accorder une certaine attention.
Nous vous invitons tous à participer à cette activité

le samedi 18 novembre 2023 à 15 heures.

Rendez-vous au **Siège, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles**.

Tout le monde est le bienvenu !

De plus amples informations peuvent être obtenues par e-mail info@ts-belgium.be ou par téléphone +32 486 631 997 et +32 476 879 968.

Du renoncement à l'Amour Universel

Nour Al-Mary

Au fil des siècles, tant de pistes sur la Voie de la réalisation ont été données à l'homme qu'il ne peut plus prétendre les ignorer.

Dès lors, celui qui entend reconnaître sa nature essentielle doit s'attacher aux valeurs du cœur et de l'esprit mais aussi accepter d'insérer sa démarche au sein des lois divines ou cosmiques car, en dehors des conceptions collectives banalisées, l'homme sait qu'il a comme devoir essentiel de pratiquer l'amour, le respect, la tolérance envers chacun sans jugement critique. Il n'y a en effet aucune conception humaine qui soit préférentielle à une autre pourvu qu'elle respecte les lois divines et tende vers la perfection individuelle. Aussi, renoncer aux modèles humains d'abord et à lui-même ensuite, implique pour l'homme de s'en remettre à l'Universel pour parvenir à l'Amour. Certains ne pourront y parvenir qu'en respectant les moyens de croyance mis à leur disposition pour équilibrer leur vie terrestre car beaucoup de concepts divisent les hommes. Mais comment passer du renoncement à l'Amour universel ?

Renoncer à la préférence humaine est déjà source de sagesse mais il serait faux de croire pouvoir atteindre le renoncement en ignorant les hommes. L'Amour sans distinction aucune reste un devoir humain. Toutefois, pour amener cet Amour désintéressé dans son cœur, l'homme doit d'abord apprendre à se purifier. L'homme n'est qu'un canal et, à ce titre, le véhicule de transmission doit être pur. L'Amour universel ne passe pas par des êtres qui cultivent la haine, la dissipation. De même, pratiquer une religion, respecter des dogmes ne dispense aucunement de cette purification d'esprit qui reste le premier devoir individuel préalable au renoncement. Mais encore ?

Renoncement versus humilité

Purifier son essence est certes indispensable mais l'homme ne peut le réaliser sans appréhender l'orgueil. Renoncer à soi-même, c'est acquérir la plus parfaite humilité face à l'Universel ; c'est aussi reconnaître et éliminer l'immense orgueil qui nous gouverne, source de grands déséquilibres. Dès que l'homme est touché dans son orgueil, la violence apparaît sous toutes les formes possibles. Une violence qui peut être active dans le verbe ou les gestes, passive dans des rejets divers, s'exprimant souvent par des effets psychosomatiques. Un seul remède : apprendre à accepter. Accepter tout ce qui arrive, venant de tous et à chaque instant. Quand la rébellion disparaît, l'orgueil décroit en proportion et le serpent se mange la queue. Porteur d'orgueil et enfermé dans sa dualité, l'homme a le redoutable pouvoir d'utiliser le bien ou le mal. Même passif, il attire à lui ce qui correspond à sa mentalité du moment. C'est pourquoi la notion de renoncement à soi-même, et donc aux effets de la dualité et à ses dérives, est tellement importante pour le monde. Rien ne peut changer en général s'il n'y a pas de changement particulier. Or, ce changement individuel vers le renoncement, ne pourra jamais s'établir dans la médiocrité ou les fausses valeurs. L'orgueil dépassé, encore faut-il que l'homme évolue vers une humilité véritable.

Le dépassement sur le Sentier doit être quotidien et c'est là que la plupart des hommes chutent, car l'évolution est longue et la volonté nécessaire immense. Renoncer et s'ouvrir à l'Universel est une action posée répétitivement jusqu'à la mort. Rien n'est jamais total, parfait ou accompli. Insistons ici sur l'interprétation des notions de bien et de mal. Les lois universelles données aux hommes sont des lois de sagesse, de justice et d'Amour. Même si beaucoup d'hommes crient leur désaccord, leur indignation et accusent le Divin de ne pas aimer l'humanité, le mal, la misère et toutes les calamités que les hommes subissent existent parce que ces mêmes hommes ne se soumettent pas aux lois divines et ne les appliquent pas. Purification intérieure, élévation d'esprit, respect des lois, tout ce qui devrait être accompli et ne l'est pas, sépare l'homme de l'Universel et de ses frères. La qualité intérieure attire son homologue extérieur et l'homme ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Les calamités naturelles subies par des populations en apparence "innocentes" ne sont finalement que le même processus transféré du manquement individuel au manquement collectif. Et, face aux épreuves, aucune rébellion n'a jamais été porteuse. Seuls l'examen de conscience et la patience parviennent à juguler le sens pervers d'une existence et à y ramener la paix. Certains ont accumulé tellement d'énergie tournée contre la volonté Universelle qu'ils ont besoin de nombreuses vies pour y arriver. Alors, l'homme pense que malgré tous ses efforts dans le bien, il aura eu une vie pénible jusqu'à sa mort et donc que le Divin est injuste... Et bien sûr, sa vision n'approchera jamais qu'une partie de la vérité, car tout est fondamentalement bien.

Aussi, est-il plus important, face à la religion, aux dogmes et à tout ce qui peut paraître contraignant à l'homme en cours de renoncement, de s'attacher plus à l'esprit de l'enseignement qu'à la lettre et surtout de le vivre. Ainsi, par exemple, vivre selon l'esprit du Coran est indispensable pour un Musulman : pratiquer à la lettre la Sunna du Prophète à notre époque relève de l'étroitesse d'esprit... Cela est valable pour toutes les religions.

Egalité et renoncement

Dans le processus du renoncement, il n'y a aucune inégalité définitive pour les hommes et la richesse restera toujours relative à la satisfaction qu'un homme en retire. Renoncer à toute forme d'ambition et d'exigence en dehors des lois universelles permet à l'homme de niveler ces mêmes inégalités (qui n'ont d'ailleurs été établies qu'avec le but d'accorder à l'homme le pouvoir de dépassement ; autrement, tous les hommes auraient été coulés dans le même moule et soumis aux mêmes conditions.)

Que seraient alors devenus mérite, accomplissement et l'indispensable effort pour séparer le bon grain de l'ivraie avec l'objectif ultime de l'Universel de purifier la race humaine ? Quoi qu'il en soit, lorsqu'un homme apprend à évoluer pour renoncer à lui-même, il attire toujours des circonstances et des conditions de vie meilleures qui lui facilitent la tâche. Chacun de nous n'a-t-il pas expérimenté

ce phénomène étrange qui fait apparaître la solution quand nous abandonnons totalement la lutte. Mais y avait-il vraiment un problème ou l'avions-nous construit ? Aussi, l'existentialisme n'est pas synonyme de monde vivable. Renoncer, c'est en sortir, parfois avec les honneurs mais toujours au prix de douloureux efforts. Les Quatre Nobles Vérités du Bouddha ne sont pas autre chose.

Quand l'homme évolue dans le renoncement, il admet au préalable que tout doit se situer dans un contexte de paix pour faire évoluer l'humanité. Or, la notion de paix est, elle aussi, particulière avant de devenir générale. Ses limites individuelles sont l'égoïsme, l'orgueil et plus particulièrement dans le domaine religieux le fanatisme et le sectarisme. Par l'Amour universel, tous les nivellements sont possibles et c'est ce refus d'envisager ce nivellement qui fait qu'une minorité se permet de maintenir une majorité dans l'ignorance pour la dominer. Aucun individu ne peut approcher le renoncement s'il ne se libère pas d'abord de tout sectarisme religieux, racial ou social.

Cette idée de nivellement s'entend bien sûr dans l'essence humaine ultime proche du Divin, chaque homme gardant ses particularités et ses véhicules de réalisation. Un Américain de Boston ne ressemblera jamais tout à fait à un Pakistanais mais en essence ils sont pareils. Dire « je ne suis pas vous mais je respecte ce que vous représentez » donne déjà une large marge de conduite.

L'abandon total au Divin

Mais, que peut faire l'homme quand il se sent faible et que tout cela lui semble irréalisable ? Celui qui renonce voit en fait sa faiblesse se transformer en force. Le Divin ne laisse jamais un appel sans réponse, même si elle vient des années plus tard. Par nature, l'homme est fort puisqu'il est fait d'essence divine. Il n'y a que son mental et l'idée qu'il se fait de lui-même qui le rendent faible. Se débarrasser de ses fardeaux, ce n'est pas du défaitisme mais un allégement de notre conscience pour la tourner vers l'Essentiel. Quand l'Amour universel est fortement ancré en nous, nous pouvons tout lui abandonner. Aussitôt qu'un malaise apparaît, le transfert de l'existentiel à l'essentiel se fait au lieu de s'enfoncer d'abord dans ce malaise pour finalement se remettre entre les mains de l'Universel, mais au prix de quel épuisement. Quand il y a malaise, le vieil homme s'agite en nous. Aussi dès que notre mental se détourne de lui et attire l'Universel, sa raison d'être disparaît, il n'intéresse plus personne.

Notre essence ultime est un tout. Tant qu'il y a un seul recoin de nous-même qui reste dans l'ombre, celle-ci ne peut s'épanouir. Aussi nous faut-il sans cesse traquer les déviances. La plus grande preuve d'intelligence est sans doute d'apprendre d'abord à reconnaitre ses faiblesses au lieu de les ignorer ou de les dissimuler. Hypocrisie, orgueil, débordement de toute nature, égoïsme, jalousie, etc., tout doit être objet d'analyse. Si les hommes apprenaient à "se penser" d'abord et à agir ensuite, ils atteindraient plus rapidement le premier degré du renoncement. Mais, la plupart d'entre eux font tout le contraire. Ils s'élancent, puis réfléchissent. L'acte est posé. C'est trop tard. L'homme, expert en transfert de responsabilités, dira. "ce sont les autres qui..." Bien sûr, les autres et l'environnement sont souvent déterminants mais la valeur du renoncement est dans l'essence de l'être et pas dans la retraite facile ; apprendre à ne pas subir son entourage mais à l'utiliser pour se dépasser. Il n'y a pas que les actes qui soient porteurs de rectitude mais bien plus l'état d'esprit dans lequel ils sont posés : patience, bonté, tolérance... A partir de là, toute contrainte de l'environnement est retournée en faveur de l'individu. Mais aussi, chacun a droit à son libre espace d'évolution. Si nous voulons apprendre à renoncer, cela commence par laisser aux autres le même espace sans possessivité ni enfermement. Et puis, l'Amour se substituant à la peur de l'autre, aucun facteur extérieur ne peut plus nous tirer vers le bas. Alors, les "autres" deviennent des alliés dans le renoncement et non des entraves.

Vivre au lieu de rêver sa vie

Sur le Sentier, l'étude ne sert à rien qu'à élargir le mental de manière ponctuelle. Si elle s'avère utile pour notre évolution dans le renoncement, vivre reste essentiel. Seule la vérité vécue est source de transformation. Et cette vérité ne peut être reconnue dans les livres mais dans l'expérience. "Sentir avec son cœur, pas avec sa tête", une expression populaire qui transfère bien du mental au cœur,

siège de l'Amour, tout le sens du vécu. Mais, vivre la vérité, c'est aussi pouvoir se soustraire aux flatteries vaines. Tant que l'homme recherche l'approbation des autres, il n'appréhende jamais le renoncement. Renoncer à soi-même, c'est aussi apprendre à renoncer au besoin du regard de l'autre sur soi. Seul compte le ressenti de l'approbation du Divin. Si l'homme devient à la fois insensible au blâme et à la louange, il a commencé le chemin sous le signe de l'humilité. Ne rien ressentir n'est pas incapacité d'Amour. Pour être capable de renoncer à soi, il faut d'abord aimer avec un grand A et ce vide Intérieur que l'homme ressent n'est en fait que la disparition du "petit" amour qu'il portait en lui auparavant. Son cheminement l'ayant amené à le détruire et à le dépasser dans tous ses facteurs négatifs (possessivité, demande, etc.), il se sent vide. Le moment est alors venu de combler ce vide par l'Amour, celui qui est porté par l'Universel. En n'exigeant plus rien des autres et en se contentant de les aimer, effectivement ou par principe, la voie s'éclaire et la réalisation survient un jour. Un seul mot à retenir : persévérance. Réaliser son essence dans le renoncement, c'est vivre, pas rêver sa vie. La théorie sans l'action est lettre morte. Que l'homme se réfère à des dogmes religieux ou ait déjà appris à intégrer de manière plus large la spiritualité dans sa vie, il est indispensable pour lui de vivre vraiment les principes essentiels donnés par l'Universel. Dans le vécu, l'essence se modifie. Dans le mental seul, elle n'évolue jamais.

X X X

Me Eckhart disait : 'Veille à t'abaisser au-dessous de Dieu en véritable humilité et à élever Dieu dans ton cœur et dans la connaissance." Si le Dieu de Me Eckhart est bien l'Universel de tous, l'humilité possède un caractère tout aussi universel. Pourtant, quand l'homme parle d'humilité en société, celle-ci est souvent perçue comme synonyme de modestie, voire d'extrême d'humiliation. Or, bien loin de réduire l'homme aux valeurs qu'on voudrait lui imposer, la véritable humilité consiste à passer inaperçu dans une société qui n'est que faire valoir. Voilà sans doute pour l'aspect extérieur. Par contre, quand il est question d'attitude intérieure, l'humilité prend alors toute sa valeur car sans elle, le renoncement devient inaccessible.

Mais autour de quoi tourne cette fameuse humilité et quels en sont les fondements ?

II serait banal de dire que l'humilité place l'homme face à sa vanité. Et pourtant, c'est bien de là que la conscience de l'infiniment grand la fait naître. Vanité de l'être, infinitude qui dépasse l'homme, deux facteurs qui, quand il les reconnaît, rendent l'homme plus lucide. L'humilité permet à l'homme de s'élever, de commencer à percevoir le Divin pour ensuite renoncer à lui-même. L'humilité est liée à la Connaissance. En effet, l'homme trouve la racine de cette humilité dans son désir d'apprendre, son désir de connaître l'Amour. Plus il apprend, plus il est capable de relativiser sa place, sa dimension. II se rend compte qu'il n'est finalement rien. La vanité s'estompe et à sa place naît un irrésistible désir de connaître le Divin. Mais, pour acquérir une attitude juste face à l'humilité, l'homme doit apprendre à la reconnaître selon six paramètres.

Premièrement, l'homme doit admettre que l'humilité n'est jamais vraiment acquise. La vanité veille subtilement, prête à remettre la main sur le mental. Comme une mauvaise herbe, il faut l'arracher régulièrement pour cultiver et faire croître l'humilité.

Deuxièmement, l'humilité est indissociable de la simplicité d'être. Un homme qui veut approcher l'humilité ne peut vivre dans un monde d'abondance matérielle et de futilités. Cela s'applique aussi à la surconsommation spirituelle. Ramener la simplicité dans chaque acte posé dans la vie quotidienne est décisif.

Troisièmement, l'homme ne peut être vraiment humble que s'il apprend à reconnaître ses faiblesses, à les accepter et surtout à les dépasser. Par ailleurs, il ne peut prétendre à l'humilité que s'il n'essaie plus de se justifier face aux autres. L'humilité doit couler de source, sans ambiguïté, au milieu de tous les écueils. Rien n'est jamais définitif face à soi-même.

Quatrièmement, l'humilité doit être associée à une certaine forme d'humour. Le sage est capable de rire de ses propres limites... car déclarer l'humilité, c'est déjà l'avoir perdue.

Cinquièmement, l'homme doit savoir que cette humilité va jouer un rôle de véritable fertilisant pour

toutes ses actions. Les mots humus et humilité sont proches. Tout acte posé dans l'humilité va générer d'autres actes et des réactions en chaîne insoupçonnées. Renoncer après avoir fertilisé notre nature essentielle peut sembler paradoxal mais est pourtant totalement adéquat.

Enfin, l'humilité pour l'homme est source de transformation. Sans bruit, insidieusement comme l'eau qui érode le rocher, elle creuse, polit et transforme sa nature. Un jour, tout Est et l'homme est prêt pour le renoncement.

La simplicité de cœur

Mais comment apprivoiser l'humilité ? En n'essayant justement pas de l'obtenir, car ce désir serait déjà en lui-même facteur de vanité. Se reconnaître d'abord, s'accepter ensuite et ne pas se croire indigne de recevoir la grâce Universelle. Car, se croire sage ou indigne sont tous deux porteurs d'un grand orgueil. L'humilité n'est pas une fin en soi. Elle n'est qu'un moyen pour atteindre le renoncement. Si le renoncement devait se poser un objectif, ce serait l'unique service d'Amour dans l'Universel et l'humilité ne pourrait avoir comme but elle aussi que de Le servir davantage. Pour renoncer, l'homme doit désapprendre à réagir. Quand l'action simple est précédée d'une écoute véritable, l'acte est véritablement posé et non une réaction.

Apprendre l'humilité, c'est aussi la rencontrer dans le silence. Si, comme il est dit précédemment, l'homme doit rire de ses propres limites, la qualité de son être va dépendre en grande partie de sa pratique silencieuse dans le quotidien. Il pourra alors se révéler dans une autre composante de lui-même, car l'humilité s'apprend et se cultive dans le silence, tout comme la graine croît dans l'ombre et le silence de la terre avant d'éclater à la lumière.

Pour oser envisager le renoncement ultime, l'homme a beaucoup de préalable à poser. Le respect des lois universelles et le sens du sacré doivent constituer la colonne vertébrale de son être. La principale nourriture pour approcher le sacré est le don de soi et la transformation intérieure, apprendre à dissocier ce qui est essentiel de ce qui est futile. Mais sentir de l'intérieur à travers le sacré est un long travail. II faut au préalable redevenir conscient du don de vie et mettre cette conscience en actes avec une grande joie, du calme et une vitalité débordante, mais aussi dans le dépouillement et l'humilité. Ce don de soi qui deviendra renoncement passe par une porte basse et étroite. Acquérir "un peu" d'humilité, c'est désapprendre petit à petit la colère, l'apitoiement sur soi car, s'il y a colère, il y a peur de perdre (matériel, affectif, intellectuel et à la limite, l'image qu'on veut donner de soi-même). Enfin, l'humilité est indissociable de Ia sobriété. L'homme veut toujours plus dans tous les domaines et éprouve après chaque soi-disant victoire un certain mal-être. Aussi, est-il important pour lui de réfléchir sur la véritable simplicité.

Retrouver la simplicité du cœur, c'est apprendre à cheminer sur le Sentier et les égarements sont nombreux. Or, le Sentier est en fait aisé mais l'homme a beaucoup de peine à le suivre parce qu'il est par nature trop compliqué. Pouvoir faire abstraction du savoir, des idées préconçues, de projets divers, permet de lire le sens de l'Universel dans les mille signes par lesquels il se manifeste. Quand l'homme est sursaturé de notions intellectuelles ou de sensations, il éprouve alors enfin la nostalgie de la Réalité ultime.

Mais pour avancer sur le Sentier, l'homme doit d'abord apprendre à maîtriser ses désirs. Cela n'enlève pas de sens à la vie ni à l'individualité. A vrai dire, il ne s'agit pas de détruire le désir dont l'essence est la racine de la vie temporelle mais de le transformer pour l'unir et l'identifier au désir de l'Universel. C'est le début du renoncement. Aux yeux du monde, les désirs sont morts mais en fait ils sont simplement devenus justes car en totale adéquation avec l'Universel. La simplicité en est la clé essentielle. C'est une grande vertu demandée à l'homme qui seule peut spiritualiser ses aspirations en les rendant impersonnelles. Ainsi, la modération, l'économie, la tempérance sont des préalables à la paix et des manifestations spontanées de la simplicité du cœur.

Lumière de vie

Celui qui est vraiment simple vit toujours dans la lumière. Il est sincère, naturel ; il accepte ses fai-

blesses et ses imperfections. II est bienveillant, confiant et, ne voyant pas le mal, le mal ne peut l'atteindre. Epris de vérité, il considère l'essentiel par-delà les apparences et peut de cette façon communiquer profondément avec tous, là où l'Esprit parle à l'esprit. Le rayonnement d'un tel être peut être si puissant qu'autour de lui, les convoitises s'éteignent, les conflits s'apaisent et une paisible sérénité pénètre peu à peu les âmes.

Une des principales difficultés vécues par l'homme qui n'a pas cette lumière vient de sa tendance à vouloir tout saisir, tout expliquer avec ses facultés mentales (dont la faillibilité lui est prouvée cent fois par jour). Une autre difficulté vient de ce qu'il n'accomplit pas avec une parfaite attention les travaux et les gestes ordinaires de la vie quotidienne.

Tout serait simplifié si l'attention, enfin libérée de toute préoccupation personnelle, percevait la valeur infinie des gestes et des efforts, par quoi tout se réalise dans la vie. Un arbre énorme naît d'une racine aussi fine qu'un cheveu. Ces actes simples de la vie quotidienne se suffisent à eux-mêmes sans que les désirs « d'autre chose » ou l'impatience n'aient rien à y changer. Le malheur est que l'homme encombre sa vie de calculs, de prévisions où passé et avenir, espoirs et rêves, appréhensions et regrets se mêlent perpétuellement. Ces parasites de l'âme l'empêchent d'avoir une vision simple de l'existence et de rayonner.

Revenir à la simplicité, renoncer à tomber dans les pièges profanes, c'est se rapprocher de l'Universel. Quand l'homme ne cherche plus à concrétiser ce qui ne peut être perçu, à comprendre ce qui ne peut être compris, à vouloir ce qui ne doit pas être voulu, il découvre l'Universel au cœur de l'instant présent. S'il se penche avec Amour sur ce qui naît, s'ébauche, grandit sans lui, malgré lui, il apprend qu'il faut laisser le soin à l'Universel de tout mener à maturité en se bornant à accomplir, au jour le jour, de son mieux, avec désintéressement, les tâches qui lui incombent. N'ayant plus de désir, se contentant de peu, tout lui apparaît également beau et grand. Il a atteint la ligne frontière de l'Amour universel.

Tel est le sens profond de la simplicité du cœur. Mais renoncer, c'est aussi apprécier. Un sage disait : "Ne vous trouvez pas à l'étroit dans votre demeure, ne prenez pas en dégoût ce qui est votre existence. II suffit de ne pas mépriser sa condition pour ne pas s'en lasser."

Le détachement se fonde dans l'instant présent, dans Ia totale gratuité de l'acte. Faire et ne pas regarder faire, aimer au lieu d'exiger l'amour. Un acte gratuit est source de sagesse car posé dans la nécessité. En dehors de lui, tout redevient silence et plénitude.

Le siège de l'intelligence humaine, c'est le cœur, pas le mental et ce cœur est synonyme d'union dans l'Universel. Quand l'homme parvient à unir dans son cœur, il réconcilie la dualité de l'abstrait et du manifesté. Alors seulement il est capable de dépassement pour disparaître dans le renoncement et embrasser l'Amour.

Lotus Bleu mai 2003

"La liberté des Branches et des Centres d'Etude est déterminée par la portée des objectifs de la Société et sa mission essentielle de faire connaître la Théosophie comme une Sagesse vivante et pratique, qui peut élever la conscience humaine à la réalisation de l'Unité de la vie. Bien que la Société n'ait pas de credo officiel et qu'elle défende la liberté de pensée, et bien qu'il soit acceptable d'inviter des conférenciers extérieurs qui peuvent contribuer à l'exploration de la Sagesse Eternelle, il n'est pas approprié que notre plate-forme soit utilisée par ces conférenciers pour promouvoir activement d'autres organisations ou systèmes de croyance. Chaque Branche et Centre d'Etudes est mandaté, à travers la charte, par le Président International pour représenter la Société dans sa région. Son travail et son programme doivent refléter le caractère, l'éthique altruiste et l'esprit de la Société Théosophique."

Déclaration adoptée par le Grand Conseil de la Theosophical Society en 2019,
concernant la liberté des Branches et des Centres d'Etudes

Bruxelles
Programme - novembre 2023

National

Founders Day: Bruxelles
Le samedi 18 novembre 2023 à 15h.
Place des Gueux 8, 1000 Brtuxelles

Branches

Le samedi 04/11/2023 à 15h.: Cours
La Lumière sur le Sentier
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/82574341417***

Wednesday 08/11/2023 à 20h: Study
Glimpses on the Psychology of Yoga
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/86123988346***

Le samedi 11/11/2023 à 16h.: ***Paris***
Les Lettres des Mahatmas

Le samedi 18/11/2023 à 15h.: National
Commémoration Founders Day
Place des Gueux 8 - 1000 Bruxelles

Le lundi 20/11/2023 à 18h.: Etude
Les Yoga Sutras de Patanjali
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/83840794329***

Le samedi 25/11/2023 à 15h.: Conférence
Nature, purification et maîtrise des 7 corps de l'homme: le corps astral
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/82574341417***

Le lundi 27/11/2023 à 18h.: Etude
Les Yoga Sutras de Patanjali
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/83840794329***

Ordre de Service Théosophique

Le lundi 27/11/2023 à 19h.: Méditation
Méditation de Guérison (uniquement pour membres)
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/83840794329***

Bruxelles
Contacts

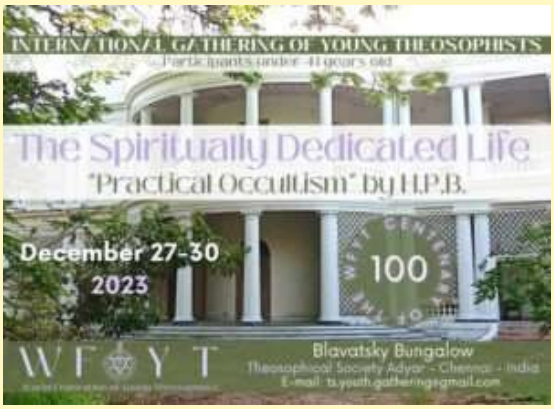
Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga Sutras de Patanjali
Alain Delcroix
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
Glimpses on the Psychology of Yoga
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

International Youth Gathering



https://ts-adyar.org/event/spiritually-dedicated-life

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:
Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 tos@ts-belgium.be

Secrétariat
Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 secretary@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl

Pour devenir membre de la Société on ne demande pas au candidat quelles sont ses opinions philosophiques ou religieuses; mais on exige que chacun ait la même et plus grande tolérance pour les opinions des autres qu'il demande pour les siennes.

Les conditions pour devenir membre affilié sont d'accepter expressément les trois objectifs:

1. Former un noyau de la fraternité universelle dans l'humanité, sans distinction de race, de credo, de sexe, ou de couleur.
2. Encourager l'étude comparée, des religions, des philosophies et des sciences
3. Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.

Toutes les informations pour devenir membre peuvent être obtenues via mail: info@ts-belgium.be ou via GSM 0486 631 997

Site web: https://ts-belgium.be

Cotisations

Période du 1er mai 2023 au 30 avril 2024:

Société Théosophique Belge: € 53 au mininum

(Lors de l'adhésion, une contribution unique de 15 euros sera demandée pour les frais administratifs)

Ordre de Service Théosophique: € 7 au mininum

Abonnements

Période du 1er janvier au 31 décembre 2024

Lotus bleu: € 38 pour membres, € 43 pour non-membres

Infor-Théosophia: € 12 (10 numéros)

Banque: Bpost BE81 0000 1422 2624

Participation aux frais:

Conférences: € 3 pour membres, € 7 pour non-membres

Etude: contribution volontaire pour membres, € 3 pour non-membres

Convention website: https://convention.ts-adyar.org/